

LA MINERVE

JEUDI MATIN, 15 FEVRIER 1872.

CONVENTION AGRICOLE.

On lit dans la Gazette: Nos voisins des Etats-Unis comprennent parfaitement la valeur des conventions tenues pour discuter les sujets qui influent directement sur la prospérité de leur pays.

L'agriculture est la base de la prospérité de la République, sur elle reposent la richesse et le progrès. Les émigrants européens trouvent de l'emploi dans les fermes de l'ouest jusqu'à ce que, à leur tour, ils soient en position d'occuper la terre comme propriétaires.

Le commissaire de l'agriculture qui est à la tête de ce département, a résolu de prendre l'opinion des cultivateurs eux-mêmes sur les meilleures méthodes à adopter, dans le but d'améliorer le système maintenant en opération et pour promouvoir les intérêts de l'agriculture en général.

Il a donc invité les conventions agricoles et d'agriculture, les chambres d'agriculture et les collèges agricoles, qui devra se réunir le plus prochain à Washington.

Le capitaine de l'agriculture dans les Etats du Sud, la meilleure méthode de promouvoir l'éducation agricole, a été de resserrer l'union entre le département d'agriculture et les différents instituts déjà nommés, tels sont les sujets soumis à la considération des délégués à la convention.

Ainsi, le gouvernement et les agriculteurs se trouvent en contact direct, et le résultat des délibérations de cette convention nationale, preside par un commissaire du gouvernement, ne peut manquer d'amener les meilleurs résultats.

M. Benoit, député de Chambly, suggère, il y a quelques mois, un projet de convention agricole en ce pays, où siègeraient tous nos agronomes, et des représentants de toutes nos sociétés d'agriculture. Nous avons dans le temps donné notre pleine adhésion à cette patriotique idée, que nous avons en occasion de développer, et ce que l'on fait à Washington ne peut que contribuer à la mieux faire apprécier et à lui donner gain de cause en Canada.

INFORMATIONS GENERALES.

ACTUALITES.

M. Benoit, député de Chambly, suggère, il y a quelques mois, un projet de convention agricole en ce pays, où siègeraient tous nos agronomes, et des représentants de toutes nos sociétés d'agriculture.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés. C'est pour quoi il nous fait peine de voir qu'il s'agit d'un projet de société qui n'est que le résultat de l'enthousiasme de quelques personnes.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

Il vient de se former deux sociétés de Colonisation dans le comté d'Ottawa, l'une à Hull, l'autre à Templeton. Parmi les Directeurs de la société de Hull figurent des noms honorables et respectés.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

Le défont, qui était donné un excellent caractère, avait vu se gagner l'estime et la confiance d'un grand nombre de personnes qui ressentent vivement cette fin si douloureusement tragique. Il était âgé de 41 ans et laisse pour le pleurer une épouse inconsolable et quatre jeunes enfants.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que le défont appartenait à la maison Poupard et Beaudry, marchands de provisions.

Une enquête a eu lieu hier après-midi sur le corps du défunt Théodore Beaudry, qui a succombé dans les circonstances que l'on connaît, sous la direction de M. le Coroner Jones, qui avait réuni un jury composé de MM. Pierre Cotté, président, Joseph Poupard, Moïse Brossard, Wilfrid Birs Desmarées, et Jules Trauchon.

Le premier témoin examiné fut M. Achille Adolphe Dorion, avocat, qui déclara à la réséance du défunt. Voici en substance ce qu'il déclara:

Dimanche, vers minuit, revenant du village, j'entendis en tout à l'air un bruit de coups de feu et comme le poêle était rouge au moment, il crut que cette odeur d'échappement de charbon. Après être monté dans sa chambre, au dernier étage, il descendit dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

Le défont, qui était donné un excellent caractère, avait vu se gagner l'estime et la confiance d'un grand nombre de personnes qui ressentent vivement cette fin si douloureusement tragique. Il était âgé de 41 ans et laisse pour le pleurer une épouse inconsolable et quatre jeunes enfants.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que le défont appartenait à la maison Poupard et Beaudry, marchands de provisions.

Une enquête a eu lieu hier après-midi sur le corps du défunt Théodore Beaudry, qui a succombé dans les circonstances que l'on connaît, sous la direction de M. le Coroner Jones, qui avait réuni un jury composé de MM. Pierre Cotté, président, Joseph Poupard, Moïse Brossard, Wilfrid Birs Desmarées, et Jules Trauchon.

Le premier témoin examiné fut M. Achille Adolphe Dorion, avocat, qui déclara à la réséance du défunt. Voici en substance ce qu'il déclara:

Dimanche, vers minuit, revenant du village, j'entendis en tout à l'air un bruit de coups de feu et comme le poêle était rouge au moment, il crut que cette odeur d'échappement de charbon.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

M. Beaudry, qui était couché, se leva et descendit pour constater sans doute la cause de cet infortuné événement, il descendit lui aussi une chandelle à la main, et quelques minutes après il entendit la formidable explosion.

Cette détonation sinistre le terrifia, et appréhendant justement quelque catastrophe, il courut à la recherche de son épouse et de ses enfants, et se précipita dans la cuisine et les chambres pour voir si tous les bœufs de gaz étaient bien fermés.

N'ayant rien remarqué d'anormal, il remonta dans son appartement et ferma la porte devant de se mettre au lit.

Quelques instants après, la servante, Marguerite Sarreau, qui coucha au second étage, descendit, munie d'une chandelle, pour explorer à son tour la cuisine; et remonta dans sa chambre, sans avoir trouvé la cause de l'explosion.

QUARTIER ST. JACQUES

Le Nouveau-Monde, que j'ai toujours considéré jusqu'à présent comme un journal très respectable, en autant qu'il m'a toujours paru aimer à dire la vérité, a diminué depuis quelques jours dans mon estime.

Je le croyais plus au-dessus des mauvaises passions, que bien d'autres feuilles; mais j'ai remarqué qu'il a son faible et ses misères comme les autres, puisqu'il n'est pas exempt de l'exagération et la calomnie.

Dans son numéro du 13 courant, en ses remarques à propos de la nomination des candidats du Quartier St. Jacques, il exagère les qualités de son candidat, M. Grenier, selon lui, est un héros sans peur, dont les vertus sont sans égales. Ensuite passant à M. Contant, le Nouveau-Monde répète à son égard les calomnies basses et viles déjà lancées contre lui, le jour de la nomination, par le défunt M. Joseph Simard, Notaire, et l'éditeur et écrivain M. Ernest Bastien, Editeur, Contracteur et exporteur de certains grands travaux publics, à Montréal, qui l'ont payé amplement.

Heureux maintenant à un autre fait. Pourquoi le même journal a-t-il trompé le public, en tant qu'il rapporte exagéré et faux, de l'assemblée tenue le jour du courant, au coin des rues Ste. Catherine, et St. Christophe?

Il pouvait y avoir tout au plus une quarantaine de personnes, dont vingt-cinq au moins étaient des partisans de M. Contant, et le Nouveau-Monde le lendemain annonça dans ses colonnes, que l'immense majorité de l'assemblée était en faveur de M. Grenier, dont à entendre qu'il avait un nombre considérable de personnes présentes.

Autre exagération, et autre déguisement de la vérité. Si cette feuille entend remplir sa mission de cette manière, elle se trompe grandement.

C'est bien étonnant que le Nouveau-Monde ne profite pas des leçons qu'il a reçues tout dernièrement, je pense qu'il comprendra ce que je veux dire, s'il désire de plus amples explications, il le saura.

C'est pour son bien que je fais ces observations, j'espère qu'il saura en profiter, sinon, ça va lui.

Depuis longtemps on interpelle les lâches calomnieux non connus de M. Contant, de formuler leurs prétendues accusations contre lui, mais en vain; ils furent devant lui comme des fantômes insaisissables. Qu'il publie donc tout ce qu'il veut, mais qu'il ne s'adresse pas à son organe, le Nouveau-Monde; nous le attendons de pied ferme.

UN ELECTEUR. Montréal 14 Février, 1872.

QUARTIER ST. LOUIS

510.—Rue Ste. Catherine.—510

Les partisans de M. JOEL LEDUC sont priés de se réunir TOUS LES SOIRS, au No. 510, Rue Ste. Catherine, à 7 heures.

QUARTIER EST.

POUR CONSEILLER: J. B. ROLLAND

7 Février. 125

QUARTIER Ste. MARIE

POUR CANDIDAT: DANIEL MUNRO

5 Février. 122

QUARTIER ST. JACQUES

POUR CONSEILLER: FRS. CONTANT ECR.

31 Janvier. 118-6-k

QUARTIER ST. LAURENT.

POUR CONSEILLER: JAMES HOWLEY

Le Comité s'assemble au No. 81, Rue Saint-Jacques, tous les Soirs, à 7 heures.

QUARTIER ST. LAURENT

POUR CONSEILLER: Wm. Kennedy, Ecr.

Le Comité s'assemble au No. 27, Rue St. Laurent, tous les Soirs, à 7 heures.

QUARTIER ST. LOUIS

POUR CONSEILLER: M. JOSEPH BRUNET.

Le Comité s'assemble tous les Soirs au No. 13, rue des Arènes, tous les Soirs, à 7 heures.

QUARTIER St. Louis

POUR CANDIDAT: J. A. HOMIER

31 Janvier. 110

QUARTIER ST. LOUIS

Les Comités favorables à l'élection de M. JOS. BRUNET TOUS LES LUNDIS & JEUDIS

\$150,000.00

GRAND CONCERT AVEC PRIX EN AIDE DE L'HOPITAL DE LA MERIE A OMAHA.

SOUS LES AUSPICES DES SECOURS DE LA CHARITE.

LE 18 MARS, 1872, DANS REDICK'S OPERA HOUSE, OMAHA.

\$150,000.00 En Prix au Comptant

LE PLUS HAUT PRIX \$50,000 en Or

Billets, \$3 chaque, ou deux par \$5.

Les Journaux d'Omaha envoyés gratuitement.

AGENTS DEMANDES. Pour les particularités s'adresser à PATTEE & GARDINER.

AGENTS DES AFFAIRES OMAHA, NEB. 10 Feb. 1872.

Nouvelle Société Anglaise.

Sous les Auspices de cette Société le RÉVD. GEORGE H. WELLS

Donnera une Conférence, dans l'Eglise Presbytérienne Américaine, Rue Desmarées, Jeudi Soir, 22 Courant

(Anniversaire de la naissance de GEORGE WASHINGTON.)

CONCOURS DE LA JEUNIE

AVANT LE CONCOURS DE LA JEUNIE

une Musique spécialement appropriée à la circonstance.

Autre libre au public. On commencera à 7 heures.

\$30 SEULEMENT!

\$5 comptant et \$5 chaque Mois, POUR LE BANNER

MOULIN A COUDRE A NAVETTE

Cette Machine est d'une apparence élégante, et exécuté tous les ouvrages; elle peut coudre, broder, assembler, raccommoder, etc., etc.

Elle travaillera avec facilité, et sera le soutien de la saine morale, de même que l'école la plus épatante, voire même le cuir.

HART & HEWITT, 14, Rue Bonaventure, 14-16

Provinciales Québec, Cité de Montréal.

Dans la Cour Supérieure pour le Bas-Canada.

Le quinzième jour de Février mil huit cent soixante et deux.

No. 67 THÉODORE LYMAN, CHARLES W. HAGAR ET HENRY BIRDS, tous des Cité et District de Montréal, marchands associés et faisant affaire ensemble comme tels au dit lieu de Montréal, sont la raison de Savaire Lyman & Cie.

Le dit HENRY JAMES FITZROY, gentleman et devant des Cité et District de Montréal.

